

**Les randonneurs dans la population française :
état des lieux démographique**

Cet article est basé sur le traitement secondaire d'une enquête lourde réalisée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports en 2000 sur les pratiques physiques et sportives des français de 15 à 75 ans (6.526 personnes interrogées). L'intérêt principal de cette enquête réside dans l'utilisation d'un questionnement axé sur une définition très large du sport (emplois de termes ouverts, prise en compte de la pratique sporadique et relance). Cette démarche est particulièrement rentable dans l'étude des activités de pleine nature et particulièrement des activités saisonnières, des activités sortant du cadre institutionnel classique et surtout décalées de la définition traditionnelle restrictive du sport, comme nombre d'activités de montagne. Ainsi, un peu plus de huit enquêtés sur dix déclarent avoir au moins une pratique physique ou sportive, soit par extrapolation 36 millions de personnes. Au « hit-parade » des activités les plus en vogue apparaissent la marche, la natation puis le vélo¹.

La marche, au sens le plus large, arrive nettement en tête avec environ 20 millions de pratiquants, soit 46 % des français ou encore un peu plus de la moitié des sportifs. Remarquons ici que la première activité pratiquée reste néanmoins peu étudiée. Mais qu'entend-on par marche ? Lorsqu'elle est précisément analysée, cette activité apparaît composite, regroupant onze disciplines différentes déclarées, du "trekking" à la "marche utilitaire"... Un tableau synthétique permet de saisir son détail et le poids de chaque discipline déclarée et de chaque regroupement.

¹ Mignon P. et Truchot G., *La France sportive : premiers résultats de l'enquête « Pratiques sportives 2000 »*, Paris, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Stat-Info, n°1, mars 2001, p. 1.

Champ : population française âgée de 15 à 75 ans.

	Regroupements de disciplines	Disciplines déclarées	Part dans la MARCHE en %	Extrapolation en millions de personnes
TOTAL DE LA MARCHE				20,1 millions
	Balade		2 %	0,4 million
		« balade »		0,2 million
		« balade détente »		0,2 million
		« balade sportive »		-
	Marche		86 %	17,3 millions
		« marche »		16,1 millions
		« marche de loisir »		1,2 million
		« marche sur route »		-
		« marche utilitaire »		-
	Randonnée		15 %	3,1 millions
		« randonnée en montagne »		1,2 million
		« randonnée pédestre »		1,1 million
		« randonnée »		0,8 million
		« trekking »		-

Lecture du tableau : il existe une différence entre pratiques et pratiquants car une personne peut déclarer plusieurs pratiques. Les disciplines et regroupements ne peuvent donc être additionnés.

La randonnée, qui comprend quatre disciplines déclarées différentes, concerne environ 3 millions de pratiquants, soit 15 % des marcheurs. Les randonneurs en montagne (dont le trekking) sont quant à eux estimés à 1,2 million d'individus. Les personnes n'ayant pas déclaré s'investir dans la randonnée en montagne étant tout de même susceptibles d'évoluer en montagne, nous allons par conséquent nous attacher à la vaste catégorie des randonneurs, clientèle existante ou potentielle du guide de montagne. Afin de décrire le randonneur, les six grandes variables socio-démographiques habituelles sont sélectionnées :

- le sexe.
- l'âge.
- le diplôme le plus élevé obtenu.
- la profession exercée ou qui a été exercée.
- l'indicateur de richesse qui est le rapport du revenu mensuel du foyer (tous revenus confondus : prestations sociales... après cotisations et avant impôts) sur le nombre de personnes vivant au sein du foyer.

- la taille de la ville de résidence.

Dans un premier temps de simples pourcentages permettent d'avoir une première photographie de la population des randonneurs.

SEXE	%
femme	43
homme	57

AGE	%
15-24 ans	15
25-33 ans	23
34-43 ans	26
44-57 ans	23
58-75 ans	14

PROFESSION	%
agriculteur/artisan	4
mère au foyer	8
ouvrier	12
employé	18
pdg, cadre sup. et autres prof. intellectuelles supérieures	18
étudiant, élève	18

prof. intermédiaire	23
---------------------	----

DIPLOME	%
aucun diplôme	5
sous le bac	34
bac et plus	42
NSP-refus	20

INDICATEUR DE RICHESSE	%
NSP-refus	10
inférieur	14
moyen inférieur	15
moyen supérieur	27
supérieur	34

TAILLE DE LA VILLE	%
rural	20
- de 50.000 habitants	19
50.000 à 200.000 hab.	7
+ de 200.000 hab.	10
agglomération parisienne hors Paris	27
Paris	11
NSP-refus	7

Avec ces quelques tris à plat se dessine un type d'agent social plutôt masculin, âgé de 25 à 57 ans appartenant aux classes moyennes ou aux classes supérieures, détenteur au minimum du baccalauréat, possédant un revenu supérieur (supérieur à 4.500 francs par personne) et habitant une importante agglomération. Cependant ces quelques pourcentages ne suffisent pas à dresser le portrait du randonneur.

Quelles sont les caractéristiques propres à ce groupe de pratiquants au sein de la population française, de la sous-population des sportifs et de celle des marcheurs ? Des tests statistiques ad hoc (khi-deux et pourcentage de l'écart maximal) montrent dans tous

les cas un profil marqué du randonneur. C'est plutôt un homme habitant une importante ville (plus de 50.000 habitants) âgé de 34 à 43 ans et qui est P.D.G., cadre supérieur, ou qui exerce une profession intellectuelle supérieure. Il a logiquement suivi des études supérieures (titulaire au minimum du bac) et possède un revenu supérieur à 7.000 francs mensuels par personne. En passant à un stade explicatif à l'aide d'une méthode adaptée (régression logistique), il est possible d'identifier et de hiérarchiser les facteurs pénalisant le goût pour l'activité randonnée au sein de la population française et de celles des sportifs et marcheurs. Dans toutes les hypothèses, le premier facteur est le capital scolaire et le deuxième facteur est le capital économique. Les modalités extrêmes « sans diplôme » et « revenu par personne inférieur à 2.750 francs mensuel » éloignent le plus du choix randonnée.

En conclusion, on constatera que les randonneurs représentent une part importante des sportifs, des marcheurs et des français avec trois millions de pratiquants. En leur sein, la sous-population des randonneurs en montagne n'est pas non plus négligeable, réunissant un peu plus d'un million de pratiquants. Par ailleurs, le profil du randonneur est très clair avec une prédominance du capital scolaire et des ressources financières sur les facteurs biologiques (sexe et âge). Reste dans un travail plus sociologique à s'intéresser aux différentes modalités de pratiques de la randonnée.

Brice Lefèvre

Chercheur au laboratoire de sociologie de l'Institut National du Sport
et aspirant-guide de haute montagne.

Quelques études de référence à lire ou à relire sur le sujet :

Randonnées

COINTET-PINELL O., DROSSO F. (1983). Chemins de terre, chemins de fer. Pour une sociologie de la randonnée pédestre. Ed. La documentation française, Paris, 146 p.

ELZIERE C. (1996). La randonnée en montagne. Ed. du Seuil, Paris, 122 p.

KOUCHNER F., DUFRIEN B. (1995). La randonnée pédestre en France. Loisirs et produits, Ed. AFIT, Paris, 103 p.

Tourisme d'aventure

AUTREMENT (1996). L'aventure, la passion des détours. Ed. Autrement, Paris, 210 p.

CAHIERS D'ESPACES (1992). Tourisme d'aventure, n°29, ETE, Paris, 127 p.

TEOROS (1994). Tourisme d'aventure, vol. 13, n°3. Ed. Université du Québec, Montréal, 58 p.

